

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*

Séance 6 – Réinventer les représentations de la nature

« [...] la littérature ne recrée pas la nature. En revanche, elle réinvente sans cesse, par le travail de l'écriture, les interactions entre les hommes et la nature, et les représentations que l'homme se fait de la nature » (Nathalie Blanc, Denis Chartier et Thomas Pughe, « Littérature et écologie : vers une écopoétique »)

I. Le naturel et l'artificiel

I.1. Distinction

La main du créateur vs la main de l'homme

« Là se dessinaient de pittoresques ruines, qui trahissaient la main de l'homme, et non plus celle du Créateur » (I, 24, p. 288 – à propos de l'Atlantide)

L'organique vs le mécanique

« C'est [ce précieux agent = l'électricité] qui nous éclaire avec une égalité, une continuité que n'a pas la lumière du soleil » (I, 12, p. 141, Nemo)

« Non ! ce n'était plus l'irradiation calme de notre éclairage habituel ! Il y avait là une vigueur et un mouvement insolites ! Cette lumière, on la sentait vivante ! (I, 23, p. 272-273)

I.2. Rapprochements

Artefacts naturels¹

« [...] des prismes réguliers, disposés comme une colonnade qui supportait les retombées de cette voûte immense, admirable spécimen de l'architecture naturelle. » (II, 10, p. 428)

(Re)création artificielle du naturel

« Seul, le capitaine connaissait la grotte où “mûrissait” cet admirable fruit de la nature ; seul, il l'élevait, pour ainsi dire, afin de la transporter un jour dans son précieux musée. Peut-être même, suivant l'exemple des Chinois et des Indiens, avait-il déterminé la production de cette perle en introduisant sous les plis du mollusque quelque morceau de verre et de métal, qui s'était peu à peu recouvert de la matière nacrée » (II, 3, p. 325-327)

Vie de la machine

« [...] le Nautilus passa la journée à la surface, battant les flots de sa puissante hélice et les faisant rejouir à une grande hauteur. Comment, dans ces conditions, ne l'eût-on pas pris pour un cétacé gigantesque ? » (II, 1, p. 300)

« [...] l'électricité donne au *Nautilus* la chaleur, la lumière, le mouvement, la vie en un mot » (I, 12, p. 140, Nemo).

¹ *Artefact* : « un produit de l'art ou de l'industrie » c'est-à-dire un objet artificiel.

« Il ne pouvait s'arracher du théâtre de sa dernière lutte, de cette mer qui avait dévoré l'un des siens ! » (II, 19, p. 547-548)

L'être humain démiurge

« L'animal, le monstre, le phénomène naturel qui avait intrigué le monde savant tout entier, [...] c'était un phénomène plus étonnant encore, un phénomène de main d'homme. » (I, 7, p. 90)

II. La civilisation et la sauvagerie

II.1. Distinction

Sauvagerie et proximité avec la nature

« Ces sauvages étaient généralement nus. Parmi eux, je remarquai quelques femmes, habillées, des hanches au genou, d'une véritable crinoline d'herbes que soutenait une ceinture végétale » (I, 22, p. 256)

Sauvagerie et animalité

« En ce moment une pierre vint tomber à nos pieds [...].

“Sont-ce des singes ? s'écria Ned Land.

– À peu près, répondit Conseil, ce sont des sauvages” » (I, 22, p. 253)

Barbarie vs morale

« C'était peut-être le droit d'un sauvage, répondis-je ce n'était pas celui d'un homme civilisé » (I, 10, p. 117).

II.2. Rapprochements

Humanité des « sauvages »

« Et ces sauvages ? me demanda Conseil. N'en déplaise à monsieur, ils ne me semblent pas très méchants ! [...] On peut être anthropophage et brave homme [...] » (I, 22, p. 257)

Sauvagerie des « civilisés »

« Des sauvages ! répondit le capitaine Nemo. Et vous vous étonnez, monsieur le professeur, qu'ayant mis le pied sur une des terres de ce globe, vous y trouviez des sauvages ? Des sauvages, où n'y en a-t-il pas ? Et d'ailleurs, sont-ils pires que les autres, ceux que vous appelez sauvages ? » (I, 22, p. 254, Nemo)

L'ambivalence du personnage de Nemo

« Je suis le droit, je suis la justice ! me dit-il. Je suis l'opprimé, et voilà l'opresseur ! » (II, 21, p. 577-578, Nemo)

« J'éprouvai une insurmontable horreur pour le capitaine Nemo. Quoi qu'il eût souffert de la part des hommes, il n'avait pas le droit de punir ainsi » (II, 22, p. 584).